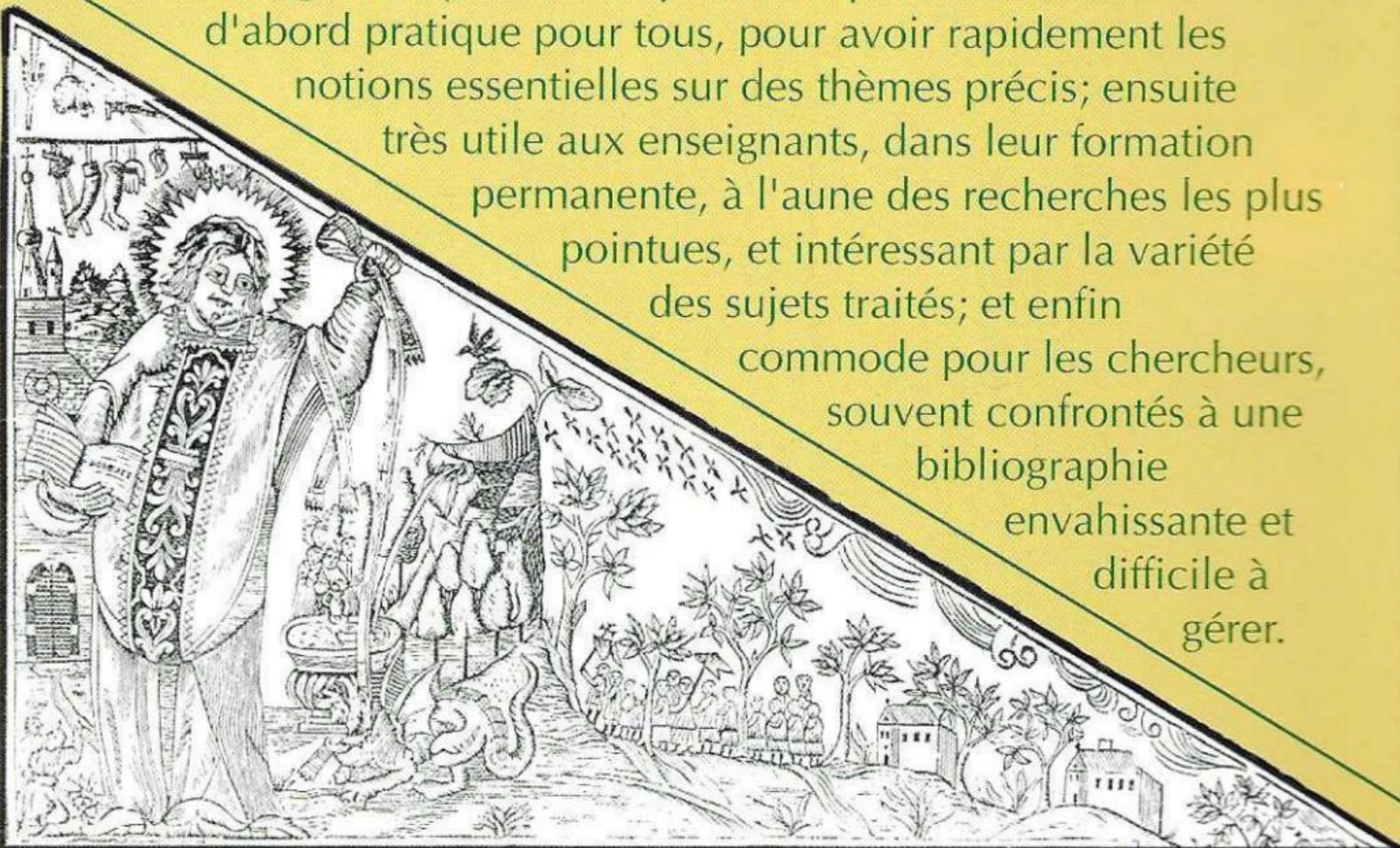


Un ouvrage indispensable à plus d'un point de vue :  
d'abord pratique pour tous, pour avoir rapidement les  
notions essentielles sur des thèmes précis; ensuite  
très utile aux enseignants, dans leur formation  
permanente, à l'aune des recherches les plus  
pointues, et intéressant par la variété  
des sujets traités; et enfin  
commode pour les chercheurs,  
souvent confrontés à une  
bibliographie  
envahissante et  
difficile à  
gérer.



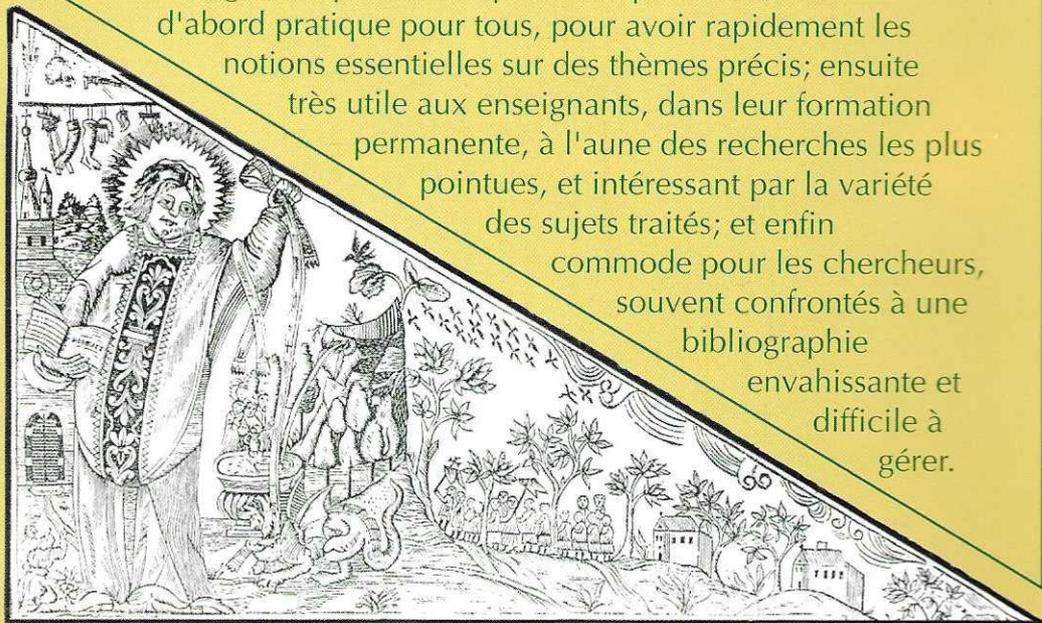
# ART & HISTOIRE DE L'OCCIDENT MEDIEVAL A L'EUROPE CONTEMPORAINE

Une conférence est l'occasion de faire le point sur un sujet bien circonscrit, de tracer des pistes de recherches ou de lancer quelques hypothèses nouvelles; bref, de faire une synthèse constructive, base indispensable de tout enseignement.

Pendant dix ans, l'Association *Malmedy. Art & Histoire* a accueilli à sa tribune de grands spécialistes européens, historiens, archéologues et historiens de l'art, sur des sujets variés et dignes d'intérêt.

Pour fêter cet anniversaire, les conférenciers ont revu leur copie, complété leur enquête, revisité leur texte, mis à jour leur bibliographie, et ils nous livrent aujourd'hui le fruit de leurs recherches les plus récentes.

Un ouvrage indispensable à plus d'un point de vue :  
d'abord pratique pour tous, pour avoir rapidement les notions essentielles sur des thèmes précis; ensuite très utile aux enseignants, dans leur formation permanente, à l'aune des recherches les plus pointues, et intéressant par la variété des sujets traités; et enfin commode pour les chercheurs, souvent confrontés à une bibliographie envahissante et difficile à gérer.



# SAINT QUIRIN DE MALMEDY

## Pour une histoire de son culte

par Philippe GEORGE

Le culte de saint Quirin (11 octobre) survient à Malmedy dans le contexte très spécifique de la querelle et du schisme entre les deux monastères de Stavelot et de Malmedy au milieu du XI<sup>e</sup> siècle. Malmedy s'approprie des reliques de saints du Vexin normand, dont fait partie le corps de Quirin, sans qu'on connaisse réellement tous les détails de l'acquisition, hormis une justification hagiographique *a posteriori* indispensable, la *Translatio Malmundarium et Miracula sancti Quirini et aliorum*, rédigée vers 1062-1071.

### Quirin, patron de Malmedy

Quirin s'érige progressivement en patron du monastère et de Malmedy.

Pourtant le patron primitif semble avoir été saint Juste, dont la première trace de culte est contenue dans un acte diplomatique de 1004. La *Translatio Juste*, récit de la translation du corps de saint Juste à Malmedy, rédigé sans doute entre 940 et 980, doit être interprété comme le premier pas vers une hagiographie indépendante dans le monastère de la Warchenne dans sa lutte contre Stavelot. Les litanies de Stavelot du X<sup>e</sup> siècle mentionnent le saint, mais cela n'a rien d'anormal quand on sait qu'il est inscrit au martyrologe. En 1040, l'association des châsses de Remacle et de Juste à la grandiose cérémonie de dédicace de Stavelot laisse à penser qu'il s'agit chez l'abbé Poppon d'une concession aux Malmédiens, par ailleurs rappelés à l'ordre; Juste est présenté à l'époque comme le patron principal de leur monastère.

La présence momentanée des reliques d'Agilolf à Malmedy (1061-1062) fait passer au second plan les autres saints. Arrivent alors les reliques de Quirin et de ses compagnons. Le pseudo-inventaire popponien

du trésor malmédien associe, dans l'ordre, Quirin et Juste, avec la mention *corpora sanctorum integra cum capitibus*. Par rapport aux autres, ces reliques ont donc une particularité et non des moindres : les moines possèdent des corps *entiers* avec les chefs.

Le corps d'Agilolf ayant été envoyé par les moines malmédiens à Cologne comme présent à l'archevêque Annon, les reliques de Quirin et de ses compagnons arrivent à point pour enrichir le trésor de Malmedy. L'inventaire du XII<sup>e</sup> siècle de ce trésor insiste sur trois noms qui sont inscrits en capitales : MARIE, QUIRIN et JUSTE. Si l'on s'en tient à l'ordre de l'énoncé, Quirin a déjà ravi la place d'honneur. Au cours des siècles, le phénomène va s'amplifier. Hormis le culte marial et la présence de reliques de saint Pierre, saint Quirin va être propulsé à la tête du monastère de Malmedy en véritable patron, à l'égal de Remacle pour Stavelot.

Deux arguments nous paraissent avoir plaidé en sa faveur : d'une part, la présence d'un corps entier, caractéristique propre aux anciens trésors d'églises, avant que se développe la mode de véritables collections de reliques faites d'infimes parcelles d'ossements ou autres objets ; d'autre part, saint Juste était un enfant, martyr célèbre sans doute, tout autant que Quirin, mais un enfant tout de même ; Quirin, saint céphalophore, a combattu un dragon ; à la fin du Moyen Age et à l'époque moderne son iconographie exploitera ces thèmes susceptibles de frapper l'imagination des foules. Enfin, le corps complet de Quirin est accompagné de reliques de ses compagnons, parmi lesquelles celles de plusieurs archevêques de Rouen. Cette recherche de prestige, grâce aux reliques et aux légendes qui l'entourent, nous semble être le facteur décisif de l'irrésistible ascension de Quirin dont l'homonymie avec d'autres Quirin a sans doute aussi pu favoriser le succès. Tout se passe comme si la maturité du martyr conférait à son culte une valeur plus élevée.

### Le culte de saint Quirin de Malmedy au Moyen Age

En 1046 des reliques de saint Quirin sont présentes dans un autel de Stavelot et une dent du saint est incluse dans l'inventaire des reliques de la chapelle Saint-Vith érigée par l'abbé Wibald († 1158).

A Malmedy, l'ascension de Quirin est en effet irrésistible. Selon le chroniqueur François Laurenty (ca. 1650) relayé au siècle suivant par François-Augustin Villers, en 1207 l'abbé Gérard ouvrit la châsse de saint Quirin pour en soustraire un os, ainsi qu'une partie du bras de saint Nicaise qu'il fit exposer solennellement aux jours de fête ; il fit aussi couvrir de lames d'argent artistement travaillées le cercueil de saint Quirin.

Selon le même Laurenty, une bagarre mit aux prises trente paysans de Waimès avec une bande de deux cents pillards limbourgeois, conduits

par le seigneur de Gleumont ; ces derniers qui voulaient s'emparer de leur bétail furent mis en fuite, grâce au secours de saint Quirin, « patron de l'église de Malmedy », que l'on crut voir en habits sacerdotaux, armé d'un bouclier, à la tête d'une troupe céleste, dispersant les ennemis ; les paysans vinrent en pèlerinage remercier le saint et suspendirent devant sa châsse un arc et des menottes en fer prises aux limbourgeois.

Cet épisode de triomphe du saint malmédien est à ranger dans la série des triomphes des saints mosans, c'est-à-dire ces épisodes fameux de l'histoire où la victoire est attribuée aux saints par la puissance de leurs reliques.

En 1485 Quirin entre dans la titulature d'un autel de l'abbatiale de Stavelot.

### L'intervention de l'Abbé Guillaume de Manderscheid (1501-1546) en faveur de saint Quirin

Guillaume de Manderscheid, abbé de Stavelot-Malmedy de 1501 à sa mort en 1546, est un artisan de réforme. C'est lui qui introduisit les statuts et les cérémonies de la Congrégation de Bursfeld dans les deux monastères.

Le 4 mars 1509 l'abbé présida une procession solennelle à Stavelot pour obtenir la fin des calamités qui s'étaient abattues sur la région. Les premières années du XVI<sup>e</sup> siècle furent en effet une période de troubles pour la principauté de Stavelot-Malmedy. Guillaume voulait replacer sous son autorité le comté de Logne qui avait été donné en engagère à la famille de La Marck ; il fallut attendre l'intervention des troupes impériales en 1521, qui ruinèrent la forteresse de Logne, pour réaliser son dessein. La procession de 1509 à Stavelot s'inscrit dans ce climat trouble ; la châsse de saint Quirin, précédant celle des autres saints de Malmedy, y est présente ; elle a rejoint à Stavelot la châsse de saint Remacle et les reliquaires des autres saints stavelotains. Le rassemblement des moines des deux monastères avec les reliques de leurs saints patrons, en présence de leur abbé, est symbole d'union face à l'adversité.

Guillaume de Manderscheid restaura le monastère de Malmedy détruit par un incendie le 8 décembre 1521 et lui fit restituer sa prévôté d'Andernach.

En 1530 il renouvela la fraternité avec Saint-Hubert en Ardenne. En 1534 il fit rebâtir la tour de l'abbatiale de Stavelot, aujourd'hui encore debout, et en 1540 celle de Malmedy.

Le culte des saints, à Malmedy en particulier celui de saint Quirin, reçut un sérieux coup de pouce de la part de l'abbé. En 1509, il fit don d'une châsse pour saint Quirin et érigea une confrérie en son honneur.

Selon le chroniqueur du XVII<sup>e</sup> siècle François Laurenty, l'abbé Guillaume fit déplacer du maître-autel dans la nef la châsse de saint Quirin pour en faciliter le pèlerinage.

Un recueil de 46 miracles du saint a été rédigé à cette époque et s'inscrit parfaitement dans l'élan de dévotion manifesté par l'abbé de Manderscheid. Ce texte latin est un témoin privilégié de la vie quotidienne à Malmedy dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et de l'impact du pèlerinage ressuscité par l'abbé. Nous venons d'en donner une édition critique, premier jalon pour une histoire plus ample du culte du saint du Moyen Age à nos jours.

### **Orientation bibliographique**

Saint Quirin fait partie des saints évoqués dans notre communication *Sur les traces des saints mosans* à la tribune de *Malmedy. Art & Histoire* en octobre 1991.

Patron de Malmedy, plus que d'autres, saint Quirin avait droit à une note dans ce volume anniversaire, d'autant plus encore que nous avons choisi pour la couverture de l'ouvrage un drapelet de pèlerinage à son effigie (reproduit d'après l'article de E.VAN HEURCK dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ VERVIÉTOISE D'ARCHÉOLOGIE & D'HISTOIRE, t. XXIII, 1930, p.78-79).

Après l'élan donné par Guillaume de Manderscheid au début du XVI<sup>e</sup> siècle, le culte du saint continua pendant tout l'Ancien Régime et jusqu'à nos jours avec de nombreux témoignages ; nous espérons bien un jour consacrer à saint Quirin l'exposition à laquelle il a droit à Malmedy.

Pour l'anecdote, faut-il en outre rappeler que l'inventaire de la châsse du saint en 1985 fut l'occasion des premiers contacts noués entre les fondateurs de notre Association ?

Ph. GEORGE, *Les reliques de Stavelot-Malmedy. Nouveaux documents*, Malmedy, 1989 ; Ph. GEORGE, *Les Miracles de saint Quirin, un culte médiéval au cœur du XVI<sup>e</sup> siècle*, BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, Bruxelles, sous presse.